

Sainti, une ville ou un village?

ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE Les mondes de Saint-Imier, c'est tout un monde, vu par l'œil de 16 étudiants de l'Université de Neuchâtel. Leur travail a été présenté à Espace Noir.

PAR BLAISE DROZ

Saint-Imier a été l'objet d'une enquête ethnographique exploratoire, conduite par 16 étudiants en ethnographie de l'Université de Neuchâtel encadrés par deux professeurs, Ellen Hertz et Alain Müller. Le parc régional Chasseral et les autorités locales étaient parties prenantes du projet. Hier, c'est à Espace Noir qu'ils ont fait part de leurs travaux. Travaillant en tandem, les étudiants ont abordé huit thèmes sur lesquels ils se sont documentés au travers d'écrits mais aussi bien sûr de contacts avec la population.



Le silence qui règne dans la zone industrielle de la Clé est frappant.

LES ÉTUDIANTS
ENQUÊTEURS EN ETHNOGRAPHIE

Dans leur domaine d'étude, le doute peut être source d'enrichissement. A commencer par la question de savoir si Saint-Imier est une ville ou un village. Les Imériens eux-mêmes ne savent pas, la question les rend hésitants. Les thèmes abordés ont été parfois strictement imériens comme celui de l'avenir du plateau de la gare qui entretient les conversations et même les rumeurs. D'autres fois, ils sont beaucoup plus régionaux avec l'exemple des produits AOP dont la fameuse tête-de-moine qui fait la fierté non seulement de la fromagerie de Saint-Imier mais également d'une grande



Le plateau de la gare de Saint-Imier, actuellement c'est un non-lieu appelé à être totalement transformé. Il alimente les conversations et est même à l'origine de quelques rumeurs. PARC CHASSERAL

partie du Jura bernois et des Franches-Montagnes. Et que signifient les labels des grandes surfaces, comme «de la région», se sont demandé les enquêteurs. Parler de Saint-Imier n'aurait pas été possible sans évoquer l'épopée des anarchistes, du congrès de 1872 et de la poursuite de l'idéal anar par le Centre culturel Espace Noir. Mais y a-t-il UN idéal anarchiste? Les étudiants qui se sont penchés sur cette question ont entendu un interlocuteur leur dire que lorsque deux anarchistes débattent entre eux, ils ex-

priment au moins trois positions différentes. De l'anarchisme on passe aux religions avec les deux exemples des mennonites et du Centre Vipassana. Deux approches très différentes de la spiritualité qui finalement visent à atteindre des buts similaires.

Fascinant Chronos

Et puis les étudiants ont été frappés par Chronos le grand cercle doré de huit mètres de diamètre qui marque l'entrée dans la zone industrielle de la Clé en venant de l'Ouest. En tra-

versant ce secteur voué au travail et à l'innovation, les étudiants ont été frappés par le silence qui y régnait. Le Jura bernois a la chance de disposer d'entreprises où l'on s'active en silence.

Hors zone de la Clé, c'est le cas bien sûr de l'entreprise Longines, le modèle absolu dans le cœur des Imériens qui n'ignorent pas à quel point les destinées de la cité et de son entreprise phare sont imbriquées. Et qui dit Longines, pense Walter von Kaenel, les enquêtrices de ce volet ne s'y sont pas trom-

pées, elles qui ont utilisé une expression propre à l'UNESCO en qualifiant le CEO de Longines de trésor humain du patrimoine immatériel. Les étudiants ont aussi traité de la question des sonorités propres à Saint-Imier et sa région au travers d'images sonores qu'ils ont fait déguster à leurs hôtes au terme des présentations. De même un totem a été érigé dans l'entrée d'Espace Noir, histoire de montrer par quelques symboles ce qu'ils ont ressenti en découvrant Saint-Imier avec leur regard d'ethnologues.

EN
BREF

MOUTIER

François Vorpe en roux libre

François Vorpe, de Tavannes, viendra dédicacer son nouvel ouvrage, «La vie en roux», samedi 22 juin de 10h à 12h à la librairie Point-Virgule, à Moutier. Menuisier, entrepreneur de pompes funèbres, cavalier, organisateur d'événements festifs, animateur de soirées humoristiques et écrivain, François Vorpe partagera aussi ses souvenirs et ses expériences, lors d'une rencontre en toute décontraction et autour d'un verre de l'amitié. **C-MPR**

TAVANNES

Le Tennis-Club ouvre ses portes

Le Tennis-Club Tavannes propose une journée portes ouvertes, ce samedi 22 juin, de 11h à 17h. Il sera notamment possible de visiter les installations du club sur le plateau d'Orange et d'échanger quelques balles avec les membres. **DK**

Une soupe pour la bonne cause

Après Saint-Imier le 1er mai, le NAB (Nul n'est à l'abri) organise, avec le soutien des Services sociaux de la région, une nouvelle «Soupe populaire», samedi 22 juin devant la BCBE à Tavannes, dès 11h. Le but est de «déstigmatiser les personnes qui ont besoin de l'aide desdits services et de montrer que ces personnes peuvent s'organiser et font partie intégrante de la société», indiquent les organisateurs. **MPR**